

Courrier de Berne

N° 1 vendredi 24 février 2012
90^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

LE LONG CHEMIN DE LA PROVOCATION À LA RÉALITÉ

Ainsi donc, Nicolas Blanco veut construire une grande mosquée à Berne. Plus grande que celle de Genève, ce bâtiment devrait être la mosquée la plus moderne de Suisse. Le président du Conseil central islamique suisse (CCIS) ne manque pas d'ambition en ce début d'année... Et ce n'est pas tout!

Nicolas Blanco le Biennois a la tête remplie de projets: lancement d'une télévision islamique numérique, création d'écoles et de cartes de réduction pour les musulmans... Tout cela, seulement un peu plus de deux après la création très médiatisée du CCIS.

Seul hic: pour financer ces glorieux projets, Nicolas Blanco aura besoin d'argent, de beaucoup d'argent. De 20 millions de francs exactement. Dans ce but, le CCIS mène une campagne de recherche de dons dans les pays du Golfe.

Pour beaucoup, les projets de Nicolas Blanco relèvent de la provocation. Son activisme tous azimuts cache le fait que le CCIS peine à faire l'unanimité au sein de la communauté musulmane de Suisse. Les principales organisations faitières, la Fédération d'organisations islamiques de Suisse et la Coordination d'organisations islamiques de Suisse, continuent à se méfier du mouvement. Le financement des activités du CCIS reste en effet très opaque.

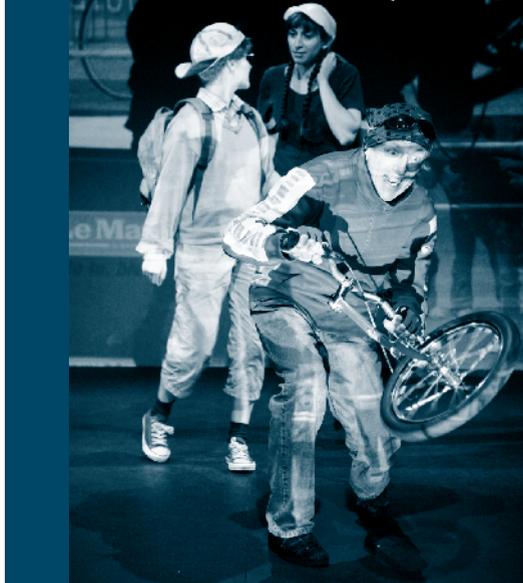
La mosquée de Berne ne devrait pas ouvrir ses portes avant dix ans, nous dit-on. Et cela s'entend sans les prévisibles oppositions à la construction. Les projets bernois de Nicolas Blanco pourraient bien ne jamais voir le jour. Mais est-ce bien le but du président du CCIS ? N'est-ce pas plutôt de faire parler de lui pour recruter davantage de membres? Pour exister tout simplement?

Christine Werlé

SOMMAIRE

Edito	1
Le théâtre version bilingue « Messies, ein schönes Chaos »,	1-2
Prix bernois du cinéma 2011	2
Parole à Jean-François Jöhr	3
Conférence de l'Alliance française: Pierre Michon ou les pouvoirs magiques de la littérature	3
Nouvelles de l'ARB	4
Berne à travers les siècles: le XII ^e siècle	5
Un magasin de radios un peu spécial à la Länggasse	5
Brèves	6
Carnet d'adresses et activités paroissiales	7
Les rendez-vous à ne pas manquer !	8

LES CLASSIQUES DU THÉÂTRE À LA SAUCE HELVÉTIQUE



Peu connu des francophones, Le Théâtre de la Grenouille explore depuis des années un concept inédit: celui de « théâtre bilingue », voire « multilingue ». Du coup, les textes de Shakespeare et de Molière prennent une couleur toute helvétique! Rencontre avec Charlotte Huldi, directrice artistique.

D'abord, expliquez-nous ce concept de « théâtre bilingue »... Comment cela se passe-t-il?

Dans les pièces en version bilingue, il y a alternance entre le français et l'allemand. Par exemple, un personnage parle en allemand et un autre lui répond en français. Nous gardons ce concept multilingue dans les autres versions, française et allemande, c'est-à-dire qu'il y a toujours une séquence dans l'autre langue, mais c'est plus facile à comprendre que la version bilingue. Dans la pièce tirée de « La Tempête » de Shakespeare, « Eye of the Storm », il y a même un personnage qui parle anglais! Dans le cas de la pièce « Hodder sauve le monde », il n'y a pas de version bilingue, car les personnages se parlent à eux-mêmes, et ce serait trop difficile à comprendre.

Les comédiens sont-ils tous bilingues?

Oui, mais ce ne sont pas forcément des Biennois.

suite page 2

Changement d'adresse:
Association romande et
francophone de Berne et
environs
Berne 3000

AZB
3001 Berne

naturellement
DR. NOYER
PHARMACIES
www.drnoyer.ch

Les pharmacies à Berne à
votre service et aux conseils
individuels.

APOTHEKE DR. NOYER AG

Marktgasse 65
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

INTERNATIONALE APOTHEKE

Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

APOTHEKE DR. NOYER / PFÖTLI

Schauplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

APOTHEKE DR. NOYER / HAUF

Marktgasse 44
031 326 28 10
haaf@drnoyer.ch



THÉÂTRE DE LA GRENOUILLE



Charlotte Huldi

Certains viennent de Lausanne, de Berlin et même d'Australie...

Comment réagit le public?

La pièce « Eye of the Storm » a fait un tabac à Bienne. Les gens nous ont dit qu'ils n'avaient pas eu de difficultés de compréhension. Certains étaient surpris de comprendre aussi bien les langues! Le truc? Il faut se lâcher et ne pas courir après tous les mots.

Alémaniques et Romands réagissent-ils de la même manière?

Ils réagissent partout de la même manière. Il y a beaucoup de préjugés! La qualité du spectacle y est pour beaucoup.

Les pièces que vous présentez sont-elles pour les enfants?

Ce sont des pièces pour adultes, adolescents et enfants.

Quelle est l'histoire de « Hodder sauve le monde »?

La pièce est tirée d'un roman pour enfants de Bjarne Reuter, qui a reçu le prix de la littérature allemande pour la jeunesse en 2000. C'est l'histoire de Hodder, un petit garçon de dix ans, qui vit seul avec

son père depuis la mort de sa mère. Le père travaille la nuit. Il colle des affiches. Hodder est un enfant solitaire, il n'a pas d'amis. A l'école, on se moque de lui. Alors il se crée son propre monde imaginaire dans lequel tout semble possible. Un soir où son père est parti travailler, Hodder reçoit la visite d'une fée. Elle lui demande de sauver le monde. Mais Hodder ne sait pas comment faire. Il imagine d'abord sauver une île, Guambilua, la plus petite sur son atlas. Pour cela, il doit monter une expédition, mais il se rend compte qu'il ne peut pas le faire seul. Alors Hodder commence à parler de son projet d'expédition à l'école. Le projet d'expédition devient fédérateur. A la fin de l'histoire, Hodder ne réussit pas à sauver le monde, mais il s'est trouvé un ami.

Qu'est-ce qui vous a plu dans cette histoire?

J'aime le message: l'imagination aide à être plus fort.

Est-ce la première fois que vous venez à Berne?

La compagnie du Théâtre de la Grenouille existe depuis 26 ans, et nous sommes

venus à Berne plusieurs fois déjà. Mais depuis l'année passée, nous avons décidé de venir régulièrement dans la capitale. Nous faisons aussi des tournées ailleurs que dans le canton de Berne: à Genève, en Valais, dans le Jura, en Argovie... Moins dans la région zurichoise.

■ Propos recueillis par Christine Werlé

« Hodder sauve le monde », en version française, jeudi 1^{er} mars 2012 à 18 h 00, Tojo Theater, Reithalle, Berne.

« Eye of the Storm », en version multilingue: mercredi 7 mars, vendredi 9 mars (RaBE-Fest) et samedi 10 mars 2012, 20 h 30, jeudi 8 mars 2012, 10 h 00 (écoles), dimanche 11 mars 2012, 18 h 00 (RaBE-Fest), Tojo Theater, Reithalle, Berne. Informations: www.theatredelagrenouille.ch T 032 341 55 86

LE DÉSORDRE POUR PASSION

« Messies, ein schönes Chaos », le documentaire du cinéaste bernois Ulrich Grossenbacher a obtenu le prix bernois du Cinéma 2011 ainsi que celui de la Semaine de la Critique 2011 à Locarno. Il soulève, non sans humour, de nombreuses questions sur le rapport de chacun à l'ordre. A voir au cinéma à partir du 1^{er} mars.



LE DÉSORDRE EST-IL UNE POMME DE DISCORDE DANS VOTRE COUPLE ?

Des choses inutiles s'accumulent-elles dans votre grenier/votre cave/votre garage ? Vous avez du mal à jeter « ce qui pourrait encore servir » ? Vous n'arrivez pas à ranger et si vous faites un effort, trois semaines plus tard, tout est à recommencer ? Alors ce documentaire ne vous laissera pas indifférent. Aux côtés du réalisateur

Ulrich Grossenbacher, on pénètre dans l'antre de quatre protagonistes (dits « messies », de l'anglais « mess », désordre) qui se laissent déborder par une passion : collectionner tout ce qui ne sert à rien et / ou ne fonctionne plus. Oui mais, jusqu'où iront-ils pour assouvir leur besoin ?

RIEN NE PEUT LES DISSUADER D'ACCUMULER, C'EST PLUS FORT QU'EUX.

Quand ils « rangent », c'est pour entasser ailleurs, pas pour jeter. Elmira est une passionnée de culture. Elle ne peut pas laisser passer une émission sans l'enregistrer ; elle entasse cassettes, livres et journaux (Les écoute-t-elle, les lit-elle ? Ce n'est pas dit dans le film). Résultat : elle peine à ouvrir les portes, à se frayer un chemin dans son appartement-taudis. Idem pour Karl, brocanteur, qui s'identifie clairement aux objets dont personne ne veut plus ; sa femme étouffe sous son fatras et essaie

de trouver de l'aide à l'extérieur. Le ferrailleur Thomas est quant à lui un poète, un esprit ingénieux qui invente de singuliers robots pour étancher sa curiosité. Enfin, le fermier Arthur, très obtus, laisse rouiller tracteurs, bulldozers et autres camions sur ses terres, niant en cela leur vocation agricole : la police finira par s'en mêler. Tous ces bidouilleurs évoquent irrésistiblement d'autres doux rêveurs : ceux de « Micmacs à tire-larigot », un film de Jean-Pierre Jeunet (2009) qui mettait en scène des marginaux un peu toqués, déchets d'une société toujours plus axée sur la compétition.

MANQUER DE TEMPS POUR RANGER

(là aussi, chacun se sentira concerné) est bien sûr un faux prétexte. On préfère laisser les choses en l'état « au cas où » on viendrait à manquer. Mais est-ce vraiment rassurant de s'emurer vivant dans des mètres cube de rebut ? On voit Arthur devenir presque amical lorsque les forces de l'ordre (c'est le cas de le dire) lui imposent, armée à l'appui, l'évacuation radicale de son dépotoir après huit ans de procédures administratives pour rien. Elmira, lucide, reconnaît que l'accumulation l'angoisse, même si, contrairement à ce qu'elle semble croire, être conscient d'un problème ne suffit pas à le régler ; surtout lorsqu'il relève de l'obsession, impossible à vaincre sans soutien approprié.

A noter qu'à aucun moment, le terme de trouble obsessionnel compulsif n'est évoqué. Jamais un médecin n'intervient, ne serait-ce que pour donner un avis sur le sujet. Pourtant, quand on voit Karl éclater en sanglots, on a envie de l'aider autrement que par des mots. Les paroles glissent sur ces personnages enfermés dans leur monde comme dans une prison. Si c'est leur choix et qu'ils n'en souffrent pas, alors oui, laissons les vivre en paix. Thomas le ferrailleur paraît satisfait de son mode de vie. Qui dit en effet que le tube de mayonnaise doit être méticuleusement enroulé sur lui-même après chaque utilisation ? Mais Karl ou Elmira souffrent d'être moqués, il y a longtemps qu'ils se sont coupés de tout contact social par peur du qu'en-dira-t-on. Karl confie qu'il était heureux quand il pouvait fournir des choses qu'on ne trouvait nulle part ailleurs. Mais aujourd'hui on jette, on rachète et plus personne n'a recours à ses services... Si on débarrasse la maison de ses trésors, ce seront 40 ans de sa vie qui s'envoleront. Oui mais, pour sa femme aussi, 40 ans de sa vie sont en jeu ; alors, quand elle ne peut vraiment plus supporter, elle choisit de jeter l'éponge pour simplement sauver sa peau. Se faire envahir, pour l'entourage, c'est aussi angossant.

■ Valérie Lobsiger

PAROLE

Les prestations des taxis bernois laissent à désirer! Et les plaintes sont en augmentation. Le gouvernement a donc décidé d'améliorer la qualité des services en fixant des règles plus strictes. Parole à Jean-François Jöhr, secrétaire général à la Direction de la police et des affaires militaires du canton de Berne.

« LA NOUVELLE ORDONNANCE PRÉVOIT DES CONDITIONS D'ADMISSION PLUS STRICTES »

Quels problèmes posent les taxis bernois?

La situation de concurrence actuelle est très tendue, ce qui a conduit dans certaines communes à une importante perte de qualité. Les réclamations sont plus nombreuses, tant de la part de la clientèle que de la part des acteurs de ce secteur. Des interventions au parlement ont finalement entraîné une révision de l'ordonnance cantonale sur les taxis et l'introduction de mesures plus sévères, là où cela est possible et judicieux, afin d'améliorer et de calmer la situation. Par ailleurs, le texte est désormais conforme à la législation sur le marché intérieur.

Est-ce que ce sont la langue et les connaissances de la ville qui posent plus particulièrement problème?

En effet, la clientèle se plaint fréquemment du fait que les chauffeurs de taxis ne connaissent ni les lieux où ils travaillent ni la langue qui y est parlée. De telles plaintes ont été rapportées aux responsables de la branche, notamment dans les villes.

Pour être chauffeur de taxis, ne faut-il pas passer des tests d'aptitude?

La nouvelle ordonnance prévoit des conditions d'admission plus

strictes, dans la mesure où le canton et les communes disposent d'une marge de manœuvre.

Pourquoi la réglementation actuelle ne suffit-elle pas?

Le secteur des taxis a été libéralisé dans les années nonante, avec la solution des autorisations globales. Ceci a entraîné un fort accroissement des entreprises de taxis, surtout dans les villes.

Que propose la révision de l'ordonnance sur les taxis pour y remédier?

Le premier point est l'introduction de minimas cantonaux. Les communes doivent impérativement procéder à un examen d'aptitude. Les candidats doivent prouver leurs connaissances de la langue et des lieux. Les communes doivent mieux collaborer au sein des agglomérations. Elles sont libres de prendre des mesures plus sévères.

Est-ce que cette ordonnance entend introduire des quotas?

La législation bernoise sur l'industrie et l'artisanat interdit les quotas. Il n'est d'ailleurs pas sûr que l'on puisse utiliser un tel instrument en respectant le droit constitutionnel.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

ALLIANCE FRANÇAISE

PIERRE MICHON OU LES POUVOIRS MAGIQUES DE LA LITTÉRATURE

Beaucoup de grands collectionneurs de tableaux sont suisses. Parmi eux, vous la connaissez, une grande famille bien établie à Berne et à laquelle l'Alliance française de cette ville doit beaucoup de son dynamisme et de la qualité des conférences qu'elle propose à un public féru de littérature française, de sujets historiques ou de société.

Que diraient ces spécialistes si on leur demandait leur avis sur le peintre Corentin ? François-Elie Corentin, peintre de la fin du XVIII^e siècle, célèbre par son tableau *les Onze*, œuvre de commande – et de propagande – représentant en pied les onze membres du Comité de salut public, autour de Robespierre. Nous sommes en hiver, dans les premiers mois de 1794, l'avenir politique de Robespierre n'est pas encore assuré. Ambiguïté de l'art : le tableau doit, selon le cas, pouvoir être interprété comme un éloge appuyé de l'incorruptible, ou révéler les failles qui doivent le conduire à sa chute. Et, parce qu'il mêlait la force de l'image et l'intensité du message politique, le tableau des *Onze* a connu une destinée exceptionnelle : il est aujourd'hui accroché au Louvre, dans la galerie du bord de l'eau. Vous avez dit Corentin, François-Elie de son prénom ? Oui, et c'est de ce tableau même, les *Onze*, que Michelet parle dans son *Histoire de la Révolution française*. Il fait plus qu'en parler : il le décrit, l'analyse, le commente sur douze pages. Vraiment ?

Sachez-le pourtant : François-Elie Corentin n'existe que dans l'imagination de Pierre Michon. Et, par contagion, dans la nôtre, bien sûr, à nous lecteurs qui l'avons suivi sur ce terrain et pour qui la « suspension temporaire de l'incrédulité » dont parlait Coleridge a joué à plein : à nos yeux, dans son dernier



livre intitulé précisément *les Onze* (désormais publié en Folio) Michon a réinventé à la fois un épisode de la « Grande Histoire » et un chapitre de l'histoire de l'Art.

Pierre Michon est entré en littérature en 1984 avec *Les Vies minuscules*, livre dans lequel il s'attache à faire le portrait de « petites gens » dans un style sans concessions, que l'on qualifierait volontiers de « classique » si précisément cette manière d'écrire n'apparaissait pas aujourd'hui sans conteste comme la plus décalée qui soit. Le livre a fait date, peut-être à cause du contraste saisissant entre l'humilité des personnages dont les vies paraissent devoir demeurer étrangères à toute publicité, et la hauteur de vues à laquelle se place l'écrivain pour les évoquer. Par la densité de son style, Pierre Michon entendait porter ses personnages au rang de majuscules littéraires. Pari tenu : critique et public ont suivi. Dès ce moment, la vie de Pierre Michon a cessé d'être inapparente. Devenu inopinément un *auteur de référence*, il l'est demeuré depuis.

Ont suivi un peu plus d'une dizaine de livres, où se dessinent bien des interrogations sur les rapports entre littérature et histoire, littérature et arts. Sans jamais de compromis quant à l'exigence formelle : la langue doit demeurer pure et sonner clair ; légèrement désuète parfois, elle aspire avant tout à l'intemporel. Pierre Michon est de ces écrivains qui ont une *voix*, singulière, inimitable.

Vous l'entendrez, cette voix, lors de la conférence que donnera Pierre Michon, le 6 mars 2012, dans le cadre de l'Alliance française à la Schulwarte de Berne à 19 h 30.

■ *Robert Fillon*

L'ARB A BESOIN DE VOUS

Ainsi donc, l'Association romande et francophone de Berne et environs (ARB) est une réalité. Les statuts ont été adoptés, un comité existe, la première assemblée générale ordinaire aura lieu ce printemps.

Mais c'est pour l'instant, et par la force des choses, une réalité avant tout formelle : il a fallu beaucoup d'efforts pour atteindre le but, et le comité a besoin d'un peu de temps pour organiser l'association. Il souhaite maintenant aller de l'avant.

Les statuts (art. 22) prévoient la possibilité de mettre en place des commissions, composées chacune d'au moins un membre du comité et, pour le reste et surtout, de personnes motivées choisies en raison de leurs intérêts et compétences dans le domaine confié à la commission.

Le travail ne manque pas, et les champs d'activité, et donc les commissions pouvant être créées, sont multiples :

- Courrier de Berne
- site Internet
- manifestations (cours, conférences, réceptions, excursions),
- étage francophone dans un EMS (en particulier, une séance d'information interactive)
- contacts avec les médias
- actions de recrutement et accueil des nouveaux membres
- lieu de rencontre pour francophones de l'agglomération
- coordination, développement de partenariats avec d'autres associations.



MARDI 27 MARS 2012, 14h30 VISITE GUIDÉE EN FRANÇAIS DE L'EXPOSITION TEMPORAIRE « ATTENTION : COMMUNIQUER NUIT. »

VISITE GUIDÉE AU MUSÉE DE LA COMMUNICATION

MARDI 27 MARS 2012, 14h30

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

NPA et localité: _____

Nombre de personnes: _____

Dont membres ARB: _____

Pour qu'un travail de fond puisse être effectué dans ces domaines, deux mesures sont nécessaires.

Il faut d'une part un comité élargi : nous sommes sept, une démission est annoncée pour ce printemps, nous pourrions être treize : c'est le juste milieu que nous visons.

C'est pourquoi je lance ici, au nom du comité, un appel aux bonnes volontés. Vous qui pourriez envisager de rejoindre le comité, n'hésitez pas à vous annoncer. Et vous que le travail en comité n'intéresse pas, mais qui voudriez bien vous impliquer dans une activité qui fasse avancer l'ARB et donc la collectivité romande et francophone dans l'un des domaines évoqués ci-dessus, faites-le nous savoir. Enfin, je demande instamment aux membres collectifs de l'ARB qui ne sont pas représentés au comité de réfléchir à la possibilité de présenter l'une ou l'autre candidature au plus tard à la prochaine assemblée générale.

Toute personne ou association qui souhaite répondre à cet appel peut le faire, de préférence par courrier postal ou électronique, s'il le faut par appel téléphonique.

(Michel Schwob, Häberlimattweg 11, 3052 Zollikofen ;
courriel : michel.schwob@bluewin.ch, T : 031 911 49 00).

Je me réjouis d'ores et déjà de pouvoir annoncer dans l'une des prochaines éditions du Courrier de Berne que le présent appel a été entendu et que l'ARB peut désormais remplir son objectif.

Michel Schwob

au Musée de la communication, Helvetiastr. 16, Berne

Prix : Pour les membres de l'ARB, CHF 25.-- au maximum, selon le nombre de participants. Pour les non membres, majoration de CHF 3.--. Avec la carte d'entrée, il sera également possible de visiter individuellement l'exposition permanente.

Afin de permettre une bonne organisation, il est indispensable de s'inscrire avant le 5 mars 2012 au moyen du bulletin ci-contre à renvoyer à Jean-Pierre Javet, Niesenweg 4, 3012 Berne ; il aussi possible de s'annoncer par téléphone au n° 031 302 14 36 ou d'envoyer un courriel à jean-pierre.javet@arb-cdb.ch.

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

- Courrier de Berne** (CHF 35.- an)
- Association romande et francophone de Berne et environs**
(ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____ Téléphone(s): _____

Courriel: _____

Signature: _____

Courrier
de Berne
N° 1 vendredi 24 février 2012

Site internet
de l'Association
romande et
francophone de
Berne et environs:

www.arb-cdb.ch



AU XII^e SIÈCLE, LES RUES DE BERNE ÉTAIENT DÉJÀ PROPRES

Nouvelle année, nouvelle série dans le *Courrier de Berne*!

Le thème: la vie à Berne à travers les siècles. Dans ce premier épisode, les révélations surprenantes de l'époque de la fondation de la cité des ours.

Les derniers faits historiques rapportés par le Service archéologique du canton montrent que lors de sa fondation, en 1191, Berne était déjà grande! Avant cela, historiens et archéologues estimaient que la ville s'étendait du pont de Nydegg jusqu'à la Kreuzgasse. Or, il n'en est rien... Il n'y a jamais eu de mur de fortification à la hauteur de la Kreuzgasse. En fait, la ville n'était pas aussi petite qu'on l'imaginait. Elle s'étendait vraisemblablement jusqu'à l'actuelle Tour de l'horloge (Zytglogge).

Un Moyen-Âge déjà « propre en ordre »

Les fouilles effectuées dans l'axe de l'Hôtel de Ville (Rathaus), de la Kreuzgasse et de la Collégiale (Berner Münster) ont aussi révélé quelque chose de surprenant: au Moyen-âge, les rues de Berne étaient particulièrement propres! Les archéologues n'ont jamais trouvé de débris ou d'objets jetés... alors que cela constitue en fait leur matière première! « La propreté des rues bernoises au Moyen-âge rend notre travail très difficile », a confié l'archéologue Daniel Gutscher.

Et comment les Bernois vivaient-ils au XII^e siècle? Environ 3'000 personnes vivaient dans la ville entourée de murs de fortification. Ces personnes n'appartenaient

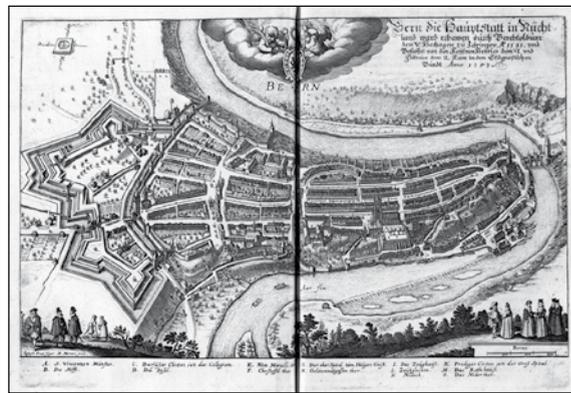
pas à la noblesse, ni à une classe supérieure de la bourgeoisie ou à un ordre de l'Eglise. Elles travaillaient comme artisans, plus précisément comme tanneurs, forgerons, bouchers, boulangers et meuniers. Des juifs assuraient les fonctions de prêteurs sur gages et de bailleurs de fonds jusqu'en 1294 environ.

Du bois et un célèbre fromage

A cette époque, on vivait dans des maisons fabriquées en bois. Lorsque le duc Berchtold V von Zähringen fonde Berne en 1191, il ordonne au seigneur Cuno von Bubenberch la construction d'une ville sur un site encore vierge et préservé, bordé par l'Aar. Le seigneur déboise alors la forêt de chênes qui occupait le lieu et se sert du bois abattu pour construire les premières habitations de la nouvelle communauté.

La légende raconte que le duc Berchtold V von Zähringen choisit de donner à la nouvelle ville le nom du premier animal qu'il tuerait à la chasse. Ce fut un ours (« Bär » en allemand). Depuis, le plantigrade est devenu le symbole de Berne.

Concernant la nourriture, il est intéressant de constater que les Bernois de l'époque dégustaient déjà de l'Emmentaler AOC! La fabrication du roi des fromages suisses



est en effet attestée dès le XII^e siècle. L'Emmentaler AOC tire son nom de la vallée de l'Emme, au cœur du canton de Berne. Tout d'abord limitée à cette région, sa fabrication s'est ensuite étendue dès le XIX^e siècle à l'ensemble du Plateau suisse.

Christine Werlé

1191

AILLEURS DANS LE MONDE

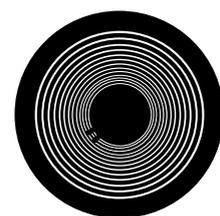
- A Rome décède le pape Clément III. Célestin III lui succède.
- En France meurt Chrétien de Troyes, le premier grand écrivain français du Moyen-âge. Il est notamment l'auteur des célèbres romans de la légende arthurienne, « Lancelot ou le chevalier à la charrette » et « Perceval ou le conte du Graal ».
- En Amérique du sud s'éteint la culture Maya.
- En Europe, on ne connaissait pas encore le café et le tabac

DURABILITÉ ET... CHAÎNES HI-FI

Même si notre société se complait parfois dans une consommation qui peut aller jusqu'à l'excès, il est des gens qui, en plus de s'émerveiller pour les choses d'une autre époque, s'appliquent à les faire revivre, à leur donner une seconde jeunesse et à rendre leur propriétaire à nouveau satisfait ou, à défaut, à leur trouver un nouvel acquéreur. Sur les conseils d'un lecteur du *Courrier de Berne*, je me suis rendu au *chemin de la Soie* dans le quartier de la Länggasse pour découvrir un magasin où les appareils électroniques de nos temps modernes d'hier et d'aujourd'hui sont bichonnés et où les clients affluent de loin à la ronde.

Qu'ont en commun la musique classique, l'électronique et la passion des appareils audio et vidéo? On pourrait croire qu'une radio ou encore une installation stéréo répondrait à cette devinette farfelue. Ce serait alors oublier qu'un tel appareil n'a pas d'âme et ne peut par conséquent pas sélectionner sa musique. Pour ma part, j'ai trouvé une autre réponse tout à fait plausible... et sympathique: un Bernois d'origine calabraise qui, après avoir travaillé pendant quinze ans chez l'une des grandes entreprises en téléphonie de la place (vous savez, celle qui a délocalisé depuis peu ses dernières activités hors des terres bernoises), s'est mis à son compte et a ouvert un magasin de réparation et de vente d'appareils électroniques en tous genres. Depuis maintenant bientôt cinq ans, *Franco Elia* a pignon sur rue à l'enseigne *Elia-Elektronik und Design*, au début du Seidenweg du côté de la Länggassstrasse, et pratique sa passion dans ce que l'on pourrait qualifier sa caverne d'Ali Baba de l'électronique et de la hi-fi : une montagne de chaînes stéréo, d'amplificateurs, de tuners et d'enceintes acoustiques, voilà, le décor dans lequel pratique ce sympathique quadragénaire à l'accent chantant et qui plus est polyglotte. Lorsque l'on évoque les marques telles que *Marantz*, *Revox*, *Bose*, *Bang & Olufsen* ou les diodes, les transistors et les condensateurs qui les

composent, *Franco Elia* devient alors incollable et très bavard : c'est à l'aune de l'intensité de l'étincelle allumée dans ses yeux que l'on mesure sa passion pour ses trésors second hand qui l'entourent. Il a commencé à acquérir des appareils d'occasion pour lui-même, ayant toujours jugé que les prix pratiqués pour des produits neufs de qualité étaient une barrière économique pour les simples salariés. Sa vie, rythmée par la réparation des appareils, sauf le dimanche matin, repos dominical oblige, il la décrit comme celle d'un nomade qui marche seul dans le désert (son atelier) pour atteindre la prochaine oasis (son magasin) et y rencontrer d'autres bédouins (ses clients). Au début, il a dû apprendre, parfois à ses dépens, le métier de chef d'entreprise et a dû s'appliquer, sur les conseils de sa femme, à pratiquer une politique des prix adéquate pour assurer la durabilité de son affaire. Mais une chose est sûre : si un client lui apporte un appareil hors service, au contraire de tous les services après-vente habituels, il passera, tel un bénédictin, le temps nécessaire pour réparer l'objet et, si nécessaire, ira même dénicher jusqu'en Chine la pièce défectueuse à commander. Mais le plus joli dans l'histoire de ce « nomade » des temps modernes, c'est que c'est la technique qui l'a amené à s'intéresser à la musique classique. Comme quoi, tous les chemins mènent vers la culture.



■ Nicolas Steinmann

MUSIQUE D'ÉGLISE

Le ve à 12 h 30, durant toute l'année, au temple du Saint-Esprit: petit récital Point d'orgue avec des organistes de la ville de Berne et de la région, tout en dégustant un café et un gâteau (sauf le Vendredi saint 6 avril).

- **Di 4 mars à 17 h au temple de Petrus** (Brunnadernstr. 40): musique et parole pour le temps de la Passion avec Meret Lüthi, violon, Jürg Brunner, orgue, et Barbara Milani-Cajöri, parole.

- **Je 15 mars à 20 h à l'église Française:** concert symphonique par le Berner Musikkollegium placé sous la direction d'Armin Renggli; soliste Alexandre Dubach, violon. Œuvres de F. Mendelssohn: *Concerto en mi min.* op. 64 pour violon et de L. van Beethoven: *Symphonie n° 7A en La maj.* op. 92. Prélocation: Pharmacie D' Noyer, Schaulplatzgasse 7, Berne, T 031 326 28 15. Pour en savoir plus sur cet orchestre formé de musiciens amateurs: www.bernermusikkollegium.ch.

- **Sa 24 mars à 20 h à l'église Française:** récital d'orgue par Frédéric Champion. Billet à 20 CHF (tarif réduit à 10 CHF).

Organisateur: Musique à l'église Française: www.mefb.org.

- La plus grande sélection de concerts d'église et autres à Berne et dans les environs: www.konzerte-bern.ch.

Le brillant organiste titulaire de l'église Française, **Benjamin Righetti**, qui fêta ses 30 ans le sa 4 février 2012 dans «son» église avec un concert mémorable, a été nommé, dès le 1^{er} juin 2012, au poste d'organiste titulaire du temple de Saint-François à Lausanne. Il jouera sur un instrument Kuhn inauguré en 1995 et comportant 75 jeux répartis sur cinq claviers et la pédale.

Cela veut dire qu'il doit, à regret, démissionner de son poste de titulaire à l'église Française qu'il occupe depuis 2008. Cette flatteuse nomination n'entre pas en conflit avec ses autres charges bernoises (enseignement à la Haute-Ecole des Arts bernoise (HEAB) et inspecteur des orgues de la grande salle du Kultur-Casino. Site personnel de Benjamin Righetti: www.415.ch.

La Tribune de l'orgue...



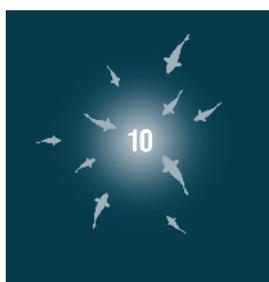
(TDLO) paraît trimestriellement depuis 58 ans. C'est la revue suisse romande de référence consacrée à tout ce qui touche au roi des instruments de musique. Elle s'adresse, en premier lieu, aux professionnels (construction, histoire, musique, muséographie, littérature, voyage, enregistrement, etc.). Elle intéressera également des amateurs éclairés.

La rédaction en chef est exercée par Guy Bovet, concertiste de renommée internationale. Parmi les collaborateurs réguliers, notons Emmanuel Le Divellec (organiste titulaire à l'église Française de 2000 à 2008) et, depuis peu, Benjamin Righetti. Chaque cahier au

format A4 comporte environ 60 pages richement illustrées en noir-blanc. Il comporte un calendrier des concerts pour le trimestre à venir (en Suisse romande et dans les régions proches). Les 4 pages de couverture sont en couleurs.

Abonnement annuel: 38 CHF, un numéro isolé: 12 CHF (y compris frais de port). Administration: Dominique Morisod, R^e de Collombey-le-Grand 20, 1868 Collombey, T 024 472 84 21 (privé) ou 024 475 29 81 (bureau), courriel tdlo@hippocampe.ch, www.hippocampe.ch/tdlo (avec collection de liens favoris).

10^e NUIT DES MUSÉES BERNOIS 2012



La prochaine *Nuit des musées bernois* aura lieu le ve 16 mars de 18 h à 2 h.

30 institutions culturelles, 9 hôtes et 2 musées mobiles mettent sur pied cette rencontre annuelle. Pour en savoir plus: www.museumsnacht-bern.ch. Le billet coûte 25 CHF et les enfants jusqu'à 16 ans recevront un billet gratuit. Programme et pré-vente: tous les musées participants, guichets de la communauté tarifaire Libero, Berne Tourisme (gare); le ve 16 mars dès 14 h sur la place Fédérale.

La Cinémathèque de Berne **Lichtspiel** ouvrira au public pour la 1^{re} fois ses nouveaux locaux à la Sandrainstr. 3 (dans l'ancienne fabrique Ryff; www.lichtspiel.ch).

Le Musée des Tramways de Berne et le Club des Oldtimers de Berne seront également de la partie; ils feront circuler trois convois de trams anciens ainsi que des voitures de collection. Parmi les hôtes de cette année, notons la Collégiale, La Mobilière suisse, l'hôtel Bellevue Palace.

ECHOS LIVRESQUES POSTAUX, FERROVIAIRES & TOURISTIQUES

La Poste Suisse (producteur): **L'histoire en jaune – La poste suisse depuis 1960**. Editions Stämpfli SA, Berne, 2011, 270 p., nombreuses ill. en noir-blanc et en couleurs, 21 x 28,5 cm, relié sous couverture cartonnée. ISBN 978-3-7272-1218-5. Prix 48 CHF.

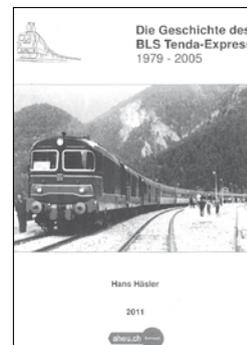


La Poste Suisse a beaucoup évolué en un demi-siècle. La poste à cheval a finalement disparu. Les machines et l'électronique ont vu le jour. L'interface entre le courrier physique et électronique fait émerger de nouveaux secteurs d'activités. Sur le plan de l'organisation comme des mentalités, la Poste a connu de grands bouleversements. Le présent ouvrage traite de cette évolution. Il s'attache à décrire avec précision les changements décisifs intervenus depuis les années 1990.

Cet ouvrage est destiné, en premier lieu, aux collaborateurs de la Poste, mais il pourra intéresser un public plus large. Qui parmi les habitants résidant en Suisse n'est pas client du Géant jaune? Les chapitres principaux sont: Historique 1849-1960; La Poste dans les années 1960; Politique et développement; Personnel et culture d'entreprise; Courrier et colis; les services postaux classiques; Trafic des paiements et services financiers; CarPostal; Service postal international; Réseau postal; Nouvelles activités; Instruments de gestion; Prestataires internes; Entretien avec le directeur général Jürg Bucher; Annexes (personnalités 1960-2010, chronologie des événements marquants 1960-2010). La poste de campagne, à la croisée des mondes civil et militaire, est également évoquée, comme l'existence du «Bureau Suisse» qui continue d'exister de nos jours.

Le présent ouvrage ne prétend pas analyser scientifiquement un demi-siècle d'histoire de la Poste. Il constitue cependant une contribution majeure à l'histoire de la Suisse moderne et son fonctionnement économique.

Hans Häsler: **Die Geschichte des BLS-Tenda-Express – 1979-2005**. Editions Aheu, 2011, 28 p., nombreuses ill. en noir-blanc et en couleurs, 10,5 x 14,8 cm, broché, impression numérique. Pas d'ISBN. Prix 10 CHF (+ 2,50 CHF pour frais de port).



Commande exclusivement auprès de l'éditeur: Verlag aheu.ch, Moos 30, 3814 Gsteigwiler, T 033 823 49 30, info@ah.eu.ch, web www.abheu.ch.

Cette plaisante brochure nous raconte une savoureuse et pittoresque aventure ferroviaire qui dura de 1979 à 2005: comment la compagnie du BLS en vint à organiser 29 fois, avec un succès constant des trains spéciaux touristiques Berne–San Remo, avec près de 500 personnes par voyage?

La remise en service de la ligne ferroviaire du col de Tende (reliant la France à l'Italie), en 1979, fut l'occasion de lancer le Tenda-Express du BLS. Hans Häsler accompagna comme responsable 19 des 29 voyages. Il connaît comme nul autre ces voyages insolites fort appréciés. Plusieurs voyageurs devinrent des clients attirés, en participant à chaque voyage! L'auteur évoque moult anecdotes (organisation, retards, repas, logement, etc.) et commence son texte par un historique consacré à la ligne du col de Tende, fortement endommagée par la 2^{de} Guerre mondiale entre 1940 et 1945. Une brochure que je recommande à tous les amateurs de bernoiseries récentes se déroulant hors du canton!

■ Roland Kallmann

Théâtre de la Grenouille Bienne
Tojo Theater | Reitschule Berne (Neubrückstr. 8)

Hodder sauve le monde Une pièce de théâtre qui conjugue intensité, délicatesse et humour d'après «Je suis Hodder» de Bjarne Reuter pour toute la famille **dès 8 ans**
Jeudi, 1^{er} mars 2012 | 18:00

Réservations 032 341 55 86 | th.grenouille@bluewin.ch
Prix des places enfants 15.- | adultes 20.- | www.theatredelagrenouille.ch

AMICALES

- A3-EPFL**
(Association des diplômés de l'EPFL)
Peter Keller, T 079 619 03 66
peter.keller@a3.epfl.ch
http://a3.epfl.ch/SEBern
- Association des Français en Suisse (AFS)**
Mme M. Droux, T 034 422 71 67
- Association romande et francophone de Berne et environs**
Michel Schwob
michel.schwob@bluewin.ch
- Patrie Vaudoise**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch
- Société fribourgeoise de Berne**
Louis Magnin, T 031 351 57 54
- Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 021 614 70 63
herve.huguenin@gmx.ch
- Société valaisanne**
Louis Andres
M 079 506 58 85, T 034 445 44 05 (P)

CULTURE & LOISIRS

- Alliance française de Berne**
Christa Renz, T 031 951 86 20
- Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne**
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36
- Berne Accueil**
m.mc.bernasoni@swissonline.ch
- Cercle romand de bridge**
Michèle von Werdt, T 031 381 64 14
- Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet
http://home.datacomm.ch/crfberne
- Groupe romand d'Ostermundigen (jass et loisirs)**
Paulette Schüpbach, T 031 931 90 10
- Kornhausbibliothek mit Fachbibliothek für Gestaltung**
Section française
Kornhausplatz 18, 3011 Berne
Information, T 031 327 10 12
http://www.kornhausbibliotheken.ch
ma, me, ve 10h-19h,
je 10h-20h, sa 10h-16h
- La Romande de Berne**
Bernard Mariaux, T 031 972 00 46 (P)
- Société jurassienne d'émulation, section de Berne**
Francis Reusser, 2735 Malleray
- Sophrologie Caycédiennne**
Gérard Caussignac, T 031 633 75 23 (B)
ou T 031 332 17 55 (P) >
Elisabeth Jundt (cours en allemand),
T 031 331 81 25 Secrétariat, T 032 968 95 00

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

- Comité des parents de l'École cantonale de langue française**
(école publique, gratuite, ouverte aux enfants romands ou francophones)
Jacqueline Sprenger, T 026 670 59 21
- École française de Berne (EFB)**
conventionnée par l'Éducation nationale française (réseau AEFÉ)
Langues: français, allemand et anglais, de 3 à 16 ans
M. Jean-André Lafont, T 031 376 17 57
http://www.ecole-francaise-de-berne.ch
- Société de l'École de langue française (SELF)**
Christine Lucas, T 031 941 02 66
- Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

POLITIQUE & DIVERS

- Fichier français de Berne**
Elisabeth Kleiner,
T 031 901 12 66, F 031 901 18 03
- Groupe libéral-radical romand de Berne et environs**
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03
- Helvetia Latina**
http://www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

- Chœur d'église de la Paroisse française réformée**
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53
- Chœur St-Grégoire**
Serge Pillonel, T 031 961 47 70
- Eglise évangélique libre française**
http://www.eelb.ch, T 031 974 07 10
- Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36 (lu-ve 9h - 11 h45)
T 031 312 39 48 Isabelle Harries (me-ve 9h -11h45)
T 031 311 37 32 location CAP (ma-je 9h-11h)
F 031 312 07 46
eglisereferberne@bluewin.ch
www.paroisse.gkbe.ch
- Groupe adventiste francophone de Berne**
Mme M.-A. Bouvier, T 031 359 15 27
marie-ange.bouvier@aidlr.org
- Paroisse catholique de langue française de Berne**
T 031 381 34 16

favorisez nos annonceurs

UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE LANGUE FRANÇAISE (UNAB) FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne
Chaque jeudi de 14 h.15 à 16 h.
www.unab.unibe.ch, Contact : T 031 302 14 36

Jeudi 1^{er} mars 2012

Jeudi 8 mars 2012

M. René Spalinger, Chef d'orchestre et conférencier
Claude Debussy... Claude de France

Jeudi 15 mars 2012

M. Ernest Weibel, Professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel
La Russie et son avenir vingt ans après la fin de l'URSS

Jeudi 22 mars 2012

Mme Mona Ozouf, Historienne, Paris
Réflexions sur l'identité nationale : le cas français

Manifestation particulière dans le cadre de la 17^{ème} Semaine de la langue française et de la francophonie

Jeudi 29 mars 2012

M. Ernest Weibel, Professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel
Le Printemps arabe une année après

Du 24 février au 30 mars 2012 Église française réformée de Berne



Zeughausgasse – (Le CAP, Predigergasse 3), case postale 285, 3000 Berne 7
Bureau 031 312 39 36 (lu-ve de 9 h à 11 h 45), fax 031 312 07 46
Pour atteindre le pasteur de permanence : 076 511 39 36
Mail : eglisereferberne@bluewin.ch, www.paroisse.gkbe.ch

« Services religieux »

En l'église française, Zeughausgasse (derrière le Kornhaus).

Cultes

Dimanche 26 février, 18h: Culte du soir «Thomasmesse», animé par Maria Gafner, diacre. Organiste Benjamin Righetti

Dimanche 18 mars, 10h: Culte de carême « Plus d'égalité, moins de faim » avec la participation de Pauline Ndiaye, hôte de la campagne œcuménique. Pasteure Mireille Junod. Organiste Benjamin Righetti. Après-culte : témoignage du travail sur le terrain de Mme Ndiaye auprès des femmes paysannes au Sénégal. Soupe de carême pour tous dès 11h45

Dimanche 25 mars, 18h: Culte du soir des familles dans le chœur de l'église s'adressant aux Cycles I et II. Pasteure Mireille Junod, organiste Benjamin Righetti. Goûter canadien pour tous dès 16h30.



**Journée mondiale de prière
vendredi 2 mars 2012
Célébration bilingue à 17h au Münster**

Que la justice prévaille!

Des femmes de Malaisie ont écrit la liturgie de cette célébration œcuménique qui réunit ce jour des femmes de toutes les confessions chrétiennes dans tous les pays du monde

A Berne elle aura lieu à 17h au Münster

Une célébration parallèle est prévue pour les enfants de 5 à 10 ans

La journée se poursuivra à 18h30 au CAP:

Souper, musique et informations sur la Malaisie

Les paroisses du Münster, Nydegg, Heiliggeist, Markus, Marien, Johannes, paroisse française, Friedenskirche, des sourds et malentendants, Pfarrei Dreifaltigkeit, Lutherische Kirche et l'Arméedu Salut vous y invitent cordialement.

Pour informations complémentaires, vous voudrez bien consulter le site www.wgt.ch

QUELQUES RENDEZ-VOUS

MOLIÈRE À BERNE. Le Théâtre de la Ville propose aux francophones dans le cadre de *la Nouvelle Scène* l'une des plus célèbres pièces de Molière: « Tartuffe ». L'histoire? Orgon met en péril sa famille « bien sous tout rapport » en laissant entrer dans sa maison Tartuffe, qui devient son maître à penser. Comme toutes les pièces de Molière, Tartuffe reste d'une étonnante actualité.

La distribution est prestigieuse: Claude Brasseur et Patrick Chesnais se partagent les rôles principaux. Unique représentation: Lundi 12 mars 2012, à 19 h 30. Théâtre de la Ville, Kornhausplatz 20, Berne. T 031 329 51 11.

www.stadttheaterbern.ch

LA NUIT DES MUSÉES. La Nuit des Musées fête ses 10 ans cette année. L'événement marque chaque année le début de la saison culturelle dans la capitale fédérale. Les musées de la ville ouvriront ainsi leurs portes en soirée jusqu'à l'aube et les façades grises des institutions culturelles baignent alors dans un éclairage magique.

La Nuit des Musées a lieu le 16 mars 2012, de 18 h 00 à 2 h 00 du matin. Entrée: 25.- francs pour les adultes.

www.museumsnacht-bern.ch

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ.

Le Festival international de jazz permet à la ville de Berne d'accueillir des concerts de jazz d'envergure internationale. Pendant 10 semaines, de grandes figures du jazz se produiront, suivant les traces des stars telles que B.B. King ou Ella Fitzgerald. Le début du festival de

jazz est traditionnellement marqué par un concert de gospel donné en l'Église française. Il s'achève sur les deux nuits de gala organisées à l'hôtel Allegro Kursaal de la Ville fédérale.

Du samedi 10 mars au samedi 19 mai 2012.

Informations et réservations:

Innere Enge, Engenstrasse 54,

www.starticket.ch,

T 0900 325 325 (CHF 1,19 / min.).

www.jazzfestivalbern.ch

ATTENTION: COMMUNIQUER NUIT.

Le Musée de la communication propose un soin *wellness* d'un autre genre avec sa nouvelle exposition « Attention: communiquer nuit ». Il s'adresse à tous ceux et à toutes celles qui sont stressés et lessivés par l'avalanche d'informations quotidienne produite par notre société: les publicités qui s'entassent dans nos boîtes aux lettres, les *spams* qui engorgent notre courrier électronique, les natels qui nous agressent dans le bus, le tram et le train, ou encore le câble qui nous propose 200 chaînes de télévision.

A voir jusqu'au 15 juillet 2012.

Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, Berne.

T 031 357 55 55.

www.mfk.ch

CRIMES DE SANG. Thématique récurrente à travers les âges, les crimes ont toujours fasciné le public. Lancée un mois après le 10^e anniversaire des attentats du 11-Septembre, l'exposition « Crimes de sang. Une exposition sur la vie », du Musée historique de Berne, s'interroge sur nos valeurs et nos limites.



Dessin: Anne Renaud

L'exposition réunit des pièces provenant de collections internationales et des objets de Berne: pièces à conviction de la police, vestiges des attentats terroristes du 11 septembre 2001, photographies, objets de collection ethnologiques, extraits de films documentaires et de longs métrages, textes, sons, bruits et musique.

Jusqu'au 1^{er} juillet 2012.

Musée historique de Berne, Helvetiaplatz 5, Berne.

T: 031 350 77 11.

www.bhm.ch

CENTENAIRE. Le Chemin de fer de la Jungfrau, le plus haut d'Europe, souffle ses 100 bougies cette année. Diverses activités seront organisées pour l'occasion: des jeux de lumière dans la montagne en début d'année, un livre et une montre du centenaire, une galerie découverte de 250 mètres de long à l'intérieur de la montagne, un banc qui fera le tour du monde et plusieurs semaines nationales.

Renseignements:

www.myswitzerland.com

Courrier de Berne

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information
Prochaine parution: vendredi 30 mars 2012

Administration et annonces

Jean-Maurice Girard
Adresse: Association romande de Berne, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch
annonces@courrierdeberne.ch
T 031 931 99 31

Dernier délai de commande d'annonces:
jeudi 8 mars 2012

Rédaction

Christine Werlé, Roland Kallmann,
Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud.
Adresse: Rédaction du Courrier de Berne,
case postale 5772, 3001 Berne
christine.werle@courrierdeberne.ch
Dernier délai de rédaction: mardi 13 mars 2012

Mise en pages:

André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition

Rub Graf-Lehmann AG, Murtenstrasse 40, 3001 Berne
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 35.00, Etranger CHF 40.00

Site internet: www.arb-cdb.ch

Fitness – boxe

Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

Ecole Charly Bühler

(face à l'Hôtel Bellevue).

Gérant: Max Hebeisen
031 311 35 82

bühler ag
Le reflet de votre style de vie

cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs

Galgenfeldweg 3-5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch

PARFUMERIE SPIESS
Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch